



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

IV. De la dignité qu'il faut apporter pour se maintenir dans l'estat duquel on a fait le choix & y operer son salut.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

INSTRUCTION IV.

*De la diligence qu'il faut apporter pour se
maintenir dans l'estat duquel on a fait le
choix & y operer son salut.*

SI le choix d'un mauvais estat auquel
ne manque pas son esprit d'envie pour
le troubler davantage, est une chose
tres-dangereuse, aussi l'election d'un bon
ne sera pas sans difficultez, à raison de
l'esprit malin, qui par sa malice s'empor-
tera à des suggestions trompeuses, pour
vous pervertir, & y planter s'il peut un
dégoust pour aliener vos esprits de ses
obligations. Ainsi est-il arrivé aux pre-
miers parens dans l'estat d'innocence, au
milieu des delices du paradis Terrestre, à
quoy pour obvier est requise une grande
prudence pour user des remedes les plus
convenables à telle fin. Et puis que tout
estat peut estre le plus souvent l'effet de
nostre predestination, qui est la chose la
plus importante; j'ay trouvé bon de
commencer par la definition de l'estat en
general, pour y proceder ouvertement,
& de là venir aux remedes.

Un estat, dans la Morale, est une
certaine disposition, par laquelle une
per

personne est disposée en quelque façon, selon sa nature, en ce qui n'est pas facile à changer, & avec quelque repos. D'où se peut voir que ce qui se peut facilement changer ne peut estre estimé constituer un estat, comme sont la pauvreté, les richesses, les dignitez & choses semblables. Et partant on peut dire selon le Droit Civil de ceux qui sont privez du Senat, que plustot la dignité leur est ostée, que l'estat. Donc cela semble appartenir à l'estat d'une personne seulement, ce qui regarde son obligation ou selon soy ou selon autruy, dans une chose permanente, & qui a respect à une cause non legere ou facilement muable, pour obliger une personne dans une telle constitution.

Cecy ainsi supposé, le moyen d'operer son salut dans quelque estat que ce soit, sera de fuyr l'oïveté au premier commencement, & prendre soin au plustot en chose tant importante à satisfaire en diligence à telles obligations que celui qui est obligé pourra decouvrir en tel estat, & reconnoistre que de là dépend l'honneur, & le salut devant Dieu & devant les hommes, & qu'au contraire se trouver en tels défauts, c'est
l'unique

l'unique mal-heur aussi bien en ce qui concerne le bon renom, ou le salut de l'Âme & le mépris de toutes personnes bien nées qui se trouvent en pareil estat, & entretenir le comble des mal-heurs, & disgraces divines. Pourtant nous conseille Saint Pierre, en ces termes: *Rendez peine à bien faire, afin que vous rendiez certaine vostre vocation*, autrement en vain auroit dit JESUS-CHRIST, *Veillez & priez crainte que vous n'entriez en tentation*, en vain auroit dit S. Jacques. *Priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés*. Car ce sont les moyens pour moissonner le vin de delices & le fruit de nos estats, comme ceux du vigneron sont de foffoyer allentour des vignes pour recueillir le vin délicieux en abondance; & ceux des soldats, sont les armes pour les conserver en vie, ou remporter victoire contre leurs ennemis. Et encor bien que Dieu voudroit donner du vin sans foffoyer les vignes, ou que les soldats seroient victorieux & preserver de mort sans armes, neantmoins on peut dire que ce ne seroit point s'armer en vain, ou foffoyer, pour les fins predites, parce qu'autrement ce seroit s'exposer aux perils, veu que ce sont les moyens ordonnez,

1^{er} Pet. 1

Mat. 26.

1^{er} J. 16.

Ecc 33

ordonnez, comme les bonnes œuvres dans un estat sont ordonnées de Dieu, pour acquerir la vie eternelle; aussi l'oyfiveté dans tout estat est condamnée, parce que Satan y trouve tousiours son repos qu'elle luy sert de chevet ou il songe à lier les oyfifs à sa cordelle, pourtant les laisse-t'il en paix pour mieux reüssir. L'exemple de David nous l'apprend, car aussi longtemps qu'il s'employoit à la guerre, la lubricité ne luy a livré aucun combat, mais lorsqu'il a demeuré oisif dans sa maison, il a tombé dans l'adultere & après dans l'homicide, ce qui a esté cause par après que tout vieux qu'il estoit & sans forces, il prenoit plaisir à suivre les travaux, & fuir l'oyfiveté, pour l'horreur qu'il avoit de ce vice, qui l'avoit plongé dans les pechez: & il s'en alloit à la guerre de gayeté de cœur, nonobstant les miseres & perils de sa vie. Samson aussi longtemps qu'il a combattu contre les Philistins, il n'a jamais pû estre attrapé de ses ennemis, mais quand il a demeuré auprès de Dalila, dormant sur son sein, il en a esté saisi au prix de ses deux yeux, de son honneur & de sa ruine.

Salomon employé à la structure du Temple,

Temple, s'est trouvé tousiours vertueux: mais au plustot après l'accomplissement, il se convertit au service des femmes & à leurs occasions aux Idoles & encens. Ce qui nous doit porter à ce que Dieu fit sçavoir une fois à Saint Antoine, lors qu'il estoit en priere au milieu des deserts, aussi bien pour son instruction que pour la nostre, luy disant: *Antoine as tu grand desir de plaire à Dieu dans ton estat: prie dit-il, & lors que tu ne pourras prier, travaille, & employe toy tousiours à quelque chose, & l'aide des Saints ne te manquera pas.* Ainsi le rapporte Saint Athanase dans sa vie. Aussi le dire de Caton n'est que tres veritable, qui est tel: *Nibil agendo homines malè agere discunt.*

*Tout homme en rien faisant,
Veut mal faire en veillant.*

Ainsi nous l'enseigne l'experience journaliere, dit Saint Chrysostome en ces termes: „ Comme la terre qui n'est pas
„ labourée produira toutes fortes d'herbes,
„ ainsi l'Ame toutes & quantes fois
„ qu'elle n'a pas quelque chose à faire
„ dans l'employ des choses necessaires,
„ elle s'occupe à la malice, veu qu'absolument
„ elle desire des'employer à quelque chose.

*Chris.
Ho. 7.
in 2. ad
Cor.*

Le deuxieme moyen, sera de se mettre au plûtôt actuellement en la presence de Dieu, & de considerer avec luy, qu'il vous a permis l'election d'un tel estat pour vous y exercer, satisfaisant diligemment à quoy l'estat vous oblige, si vous pretendez en iceluy vous perfectionner au salut comme le Texte de la Genese vous le promet en ces termes: *Marchez en ma presence, & vous serez parfait.* Comme s'il disoit, soit que vostre esprit agisse, soit que vostre bouche parle, soit que vostre cœur desire, pensez que Dieu vous regarde, que Dieu vous parle; que Dieu vous desire dâs l'état que vous estes, & qu'il veut que vous ne respiriez autre chose que de l'aggréer de sa main, comme un moyen & un depost sacré pour arriver au salut, marchant dans iceluy en esprit & en verité dans la perfection promise. Autrement le dire de Jeremie pourra avoir son lieu, qui declare. *Maudit celuy qui fait l'œuvre du Seigneur negligement.*

La troisiéme, sera de s'estudier tellement à la perfection & à l'accomplissement de ce même état, côme si vous n'aurez autre chose à faire, & que tout ce que vous y ferez soit purement pour
com

complaire à Dieu, ensuite de cette ancienne admonition *age quod agis*, ce qui veut ne dire autre chose: *Avissez que ce que vous faites soit fait en perfection*, car il vaut bien mieux ne rien faire que de mal faire.

Et les maistres spirituels conseillent que la moindre action que vous y ferez, vous l'operiez de la même façon que ce seroit la dernière de vostre vie, ne ne desistant jamais quoy qu'elle vous sembleroit imparfaite, aussi bien n'avez vous qu'un instant de vie auquel vous estes mortel, & auquel vous vous devez exercer & recommencer tousiours, car dit Saint Augustin: *c'est la perfection de reconnoistre qu'on n'est pas parfait*; & aviser diligemment dans nostre interieur par un prudent examen, l'origine de telle imperfection, employant entierement son esprit à le deraciner. Ainsi vous suivrez le cōseil de Saint Charles Borromée qu'il donna une fois à son Amy en pareil rencontre pour pouvoir plaire à Dieu, en voicy la tenue. *Qui quotidie in viâ Dei progredi cupit, oportet primò ut incipiat quotidie.* „ Celuy qui desire de tousiours marcher dans le sentier du Seigneur, il faut premierement qu'il tâche de

de servir à Dieu avec telle ferveur,
comme s'il commençoit ce jour là. *Secundò ambulet actualiter in præsentia Dei.*
En second lieu, qu'il marche actuellement en la presence de son Dieu. *Tertiò solum Deum statuatur sibi finem omnium & singularum actionum.* En troisième lieu, qu'il se propose Dieu pour la fin de toutes ses actions, les operant purement pour luy plaire à l'exclusion de tous autres. En quoy ce grand Saint veut comprendre tous les principaux moyens pour vivre en tout estat, & regler le progrès interieur de l'homme au salut.

Et je conclus avec l'Apostre priant un chacun de vouloir marcher dans sa vocation, & avec S. Augustin, qui dit en termes exprés: Profitez mes freres, sondez vos consciences sans fraudes, sans flatteries, sans vantises, car il n'y a personne dans l'interieur, ou avec vous en presence duquel vous aurez honte, ou vous pourrez vous vanter, mais à qui plaist l'humilité à luy appartient l'épreuve. Epreuve toy, dis-je toy même pecheur ce que tu es, que tousiours il te déplaise si tu veux parvenir à ce que tu n'es pas; car si tu t'y plais, tu y demeures, & si tu dis une fois c'est assez,

tu

Ser. 25
do 2 er
Apost

„ tu es perdu , car qui n'avance il recule.
„ cule. Ajoutez toujours mes freres, mar-
„ chez toujours, profitez toujours, n'ar-
„ restez pas dans le chemin , ne reculez
„ pas, ne devoyez pas : il s'arreste qui ne
„ profite , il retourne en arriere , qui re-
„ vient d'où il estoit party , il dévoyè à
„ qui son estat dégouste; mieux va le
„ boiteux que celuy qui court hors du
„ chemin, & puis qui regarde en arriere,
„ n'est pas propre pour le Ciel.

